

# Poèmes chinois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **21 (1953)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569883>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dessin de R. Thé, Pays-Bas

## POEMES CHINOIS

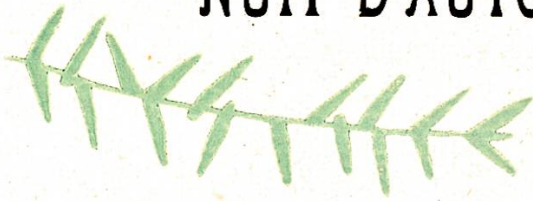
Les quatrains chinois, genre poétique auquel nous ne sommes pas habitués, expriment sous une forme réduite mais claire, l'essentiel d'un sentiment; d'où leur pureté et leur exquise délicatesse. Parmi eux, dont certains remontent à la plus haute antiquité, nous en avons trouvé qui parlent de l'amitié en des termes si simples et si profonds, que nous n'avons pu résister à l'envie de vous les présenter. Puissent-ils rencontrer en vous les échos d'une âme attentive et sensible!

Daniel

(Ces poèmes sont tirés de: «Cent quatrains des T'ang»  
trad. par Lo Ta-Kang, Edition «La Baconnière, Neuchâtel»)

# NUIT D'AUTOMNE

A un ami



Mon coeur est avec vous dans cette nuit d'automne,  
En me promenant et murmurant un poème sur la fraîcheur  
du firmament.

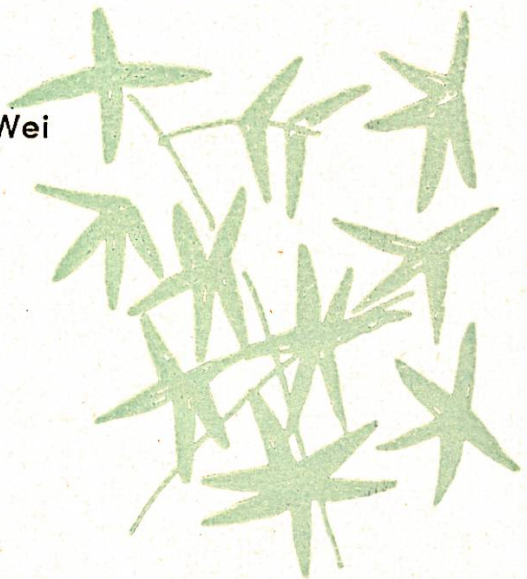
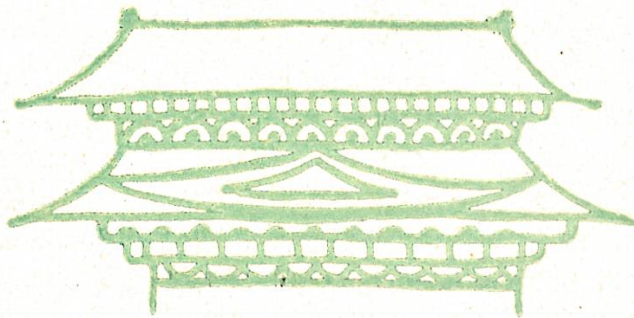
Dans la montagne déserte, tombent les pommes de pin.  
Vous, le solitaire, vous ne devez pas encore être couché?

WEI Ying-ou

# ADIEUX

Mes adieux faits à un ami de la montagne,  
Au crépuscule, je ferme ma porte paysanne.  
L'herbe printanière, l'an prochain, reverdira;  
Mais, sera-t-il de retour, le voyageur?

WANG Wei





## PENSEE D'UNE NUIT FRAICHE

Ton absence trop longue me déchire le coeur.  
Au pays lointain, ton visage a-t-il changé de couleur?  
Sous la lune, cette nuit, je cherche l'accord sur mon luth plaintif.  
Vers toi, toujours, s'en iront mes pensées.

WANG Pou

## EN BUVANT DANS LA MONTAGNE AVEC UN SOLITAIRE

Deux hommes boivent face à face, les fleurs de la montagne  
s'épanouissent.

Une tasse, une autre et une autre encore...  
Je suis ivre, je m'endors, vous pouvez partir.  
Demain, si vous voulez, venez avec votre luth!

LI Po